

**Stanislas Spilka,**  
**Emmanuelle Godeau**  
(EHESP),  
**Olivier Le Nézet,**  
**Virginie Ehlinger**  
(Inserm UMR 1027),  
**Eric Janssen,**  
**Alex Brissot,**  
**Antoine Philippon,**  
**Sandra Chyderiotis**

# Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les adolescents du secondaire en 2018

Premiers résultats de l'enquête EnCLASS menée auprès de 20 000 collégiens et lycéens âgés de 11 à 18 ans



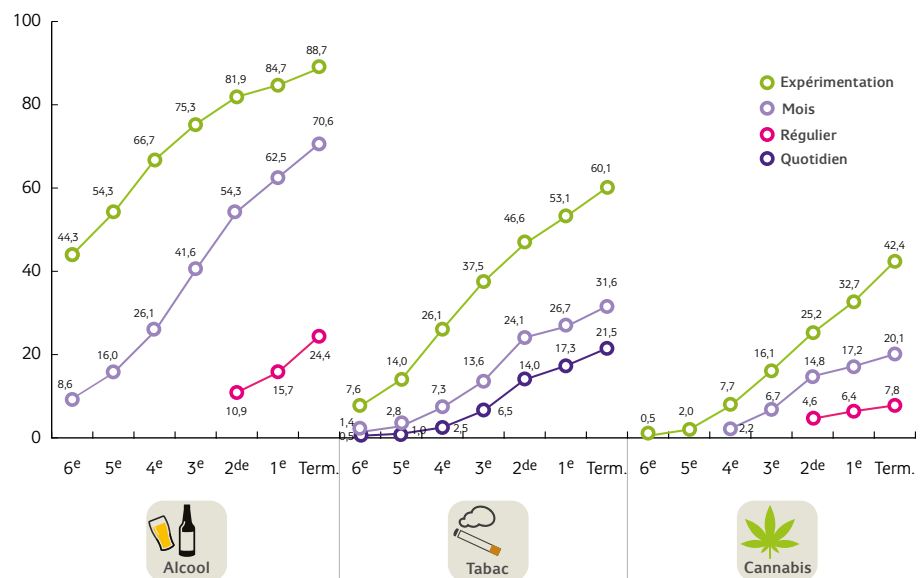
Observer les premiers usages de substances psychoactives chez les adolescents selon le niveau scolaire [1, 2] permet d'analyser le calendrier de diffusion des consommations pour la mise en œuvre d'actions de prévention et de politiques de santé publique : quand et où intervenir auprès des élèves, quelles sont les classes « pivots » au cours desquelles les expérimentations s'amorcent ou s'intensifient... À cette fin, les équipes de recherche françaises mettant en œuvre les deux grandes enquêtes internationales en milieu scolaire *Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)*<sup>1</sup> et *European School Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD)*<sup>2</sup> ont développé, dans le cadre d'un partenariat noué depuis 2008, le projet EnCLASS (Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances). En 2018, ces deux enquêtes ont été réalisées, pour la première fois en France, de manière simultanée selon un cadre méthodologique unifié. Plus de 20 000 collégiens et lycéens représentatifs des adolescents scolarisés en France métropolitaine âgés de 11 à 18 ans ont été invités à répondre en classe à un questionnaire en ligne portant sur leur bien-être et leurs comportements en matière de santé, dont les consommations de substances psychoactives. Ce dispositif, inédit en Europe, permet de mesurer ces usages

auprès de l'ensemble des élèves de la classe de 6<sup>e</sup> à la terminale.

Ce numéro de *Tendances* présente, par niveau scolaire, les prévalences et les évolutions de consommations des trois produits les plus largement diffusés à l'adolescence : l'alcool, le tabac et le cannabis. Cette photographie des usages est complétée par des analyses portant spécifiquement sur les lycéens : leur approvisionnement en tabac et en alcool, ainsi que leur pratique de la cigarette électronique et leur expérimentation de substances illicites autres que le cannabis.

1. <https://www.ofdt.fr/enquetes-et-dispositifs/hbsc/>  
2. <https://www.ofdt.fr/enquetes-et-dispositifs/espac/>

Figure 1. Usages d'alcool, de tabac et de cannabis selon le niveau scolaire en 2018 (en %)



Source : EnCLASS 2018

**Définitions des usages :** expérimentation : avoir consommé au moins une fois le produit au cours de la vie / usage actuel ou usage dans l'année : au moins une fois dans l'année / usage dans le mois : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête / usage régulier : 10 usages ou plus au cours des 30 derniers jours / usage quotidien : une consommation renouvelée chaque jour.

Note : Les progressions des usages d'un niveau à l'autre sont toujours statistiquement significatives à l'exception de l'expérimentation d'alcool, des usages dans le mois et réguliers de tabac et cannabis entre la 2<sup>e</sup> et la 1<sup>e</sup> et la 1<sup>e</sup> et la terminale. Ces usages progressent globalement et de manière statistiquement significatives entre la 2<sup>e</sup> et la terminale.

## ■ « Années collège » : diffusion des substances licites

Avec six collégiens sur dix déclarant avoir déjà bu au moins une fois une boisson alcoolisée au cours de leur vie (60,0 %), l'alcool est la première substance psychoactive expérimentée à l'adolescence (tableau 1). Si le niveau d'expérimentation mesuré en 6<sup>e</sup> (44,3 %) indique clairement que cette initiation s'est amorcée dès le primaire, la diffusion devient massive au cours du collège. En effet, en 3<sup>e</sup>, les trois quarts des adolescents ont déjà expérimenté l'alcool (75,3 %). Pour autant, moins de un collégien sur dix signale avoir connu une ivresse alcoolique (9,3 %).

La diffusion du tabac est nettement moins forte durant le premier cycle du secondaire, bien que un collégien sur cinq (21,2 %) déclare en avoir déjà fumé. L'expérimentation de cigarette reste rare à l'entrée au collège, mais sa diffusion s'accélère nettement entre la 5<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup>, progressant de 14,0 % à 26,1 %. À l'instar de ce qui est observé pour l'expérimentation de l'alcool, les « années collège » apparaissent avant tout comme une phase d'initiation : seuls 2,6 % des collégiens disent fumer quotidiennement. Cependant, chez les élèves de 3<sup>e</sup>, ils sont déjà 6,5 % à se déclarer fumeurs quotidiens.

La diffusion du cannabis démarre plus tardivement, les années passées au collège n'étant pas une période importante d'expérimentation. Celle-ci ne commence à s'amorcer qu'en 4<sup>e</sup>, avec 7,7 % d'adolescents se disant expérimentateurs.

Pour les trois produits étudiés, les garçons présentent des niveaux d'expérimentation supérieurs à ceux des filles.

## Évolutions 2014-2018

Au collège, l'expérimentation de l'ivresse marque un recul significatif par rapport à 2014 (date de la dernière enquête HBSC), où elle concernait 13,4 % des collégiens. L'expérimentation du tabac est elle aussi en baisse très nette par rapport au niveau enregistré en 2014 (27,8 %). De même, s'il est encore limité parmi les collégiens, le tabagisme quotidien chute lui aussi fortement, chez les élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> (seuls ces élèves avaient été interrogés sur leur éventuel tabagisme quotidien en 2014), passant de 5,6 % à 2,5 % pour les premiers et de 12,3 % à 6,5 % pour les seconds. L'usage de cannabis au cours de la vie apparaît également en recul (- 3,1 points par rapport à 2014).

## ■ « Années lycée » : des usages qui s'installent

Le passage de la 3<sup>e</sup> à la 2<sup>de</sup> se caractérise par la poursuite de la diffusion des expérimentations. L'alcool reste la substance le plus souvent expérimentée chez les élèves (85,0 %), loin devant le tabac (tableau 2). Mais, surtout, les ivresses déclarées augmentent fortement entre le collège et le lycée, passant de moins de

Tableau 1. Expérimentation de tabac, d'alcool et de cannabis et première ivresse, selon le sexe, parmi les collégiens en 2014 et 2018 (%)

Produit	Ensemble			Garçons	Filles	
	2014	2018		2018	2018	
<b>Alcool</b>	64,4	60,0	*	63,6	>	56,3
<b>Ivresse</b>	13,4	9,3	↘	10,5	>	8,0
<b>Tabac</b>	27,8	21,2	↘	23,5	>	18,8
<b>Cannabis</b>	9,8	6,7	↘	7,8	>	5,5

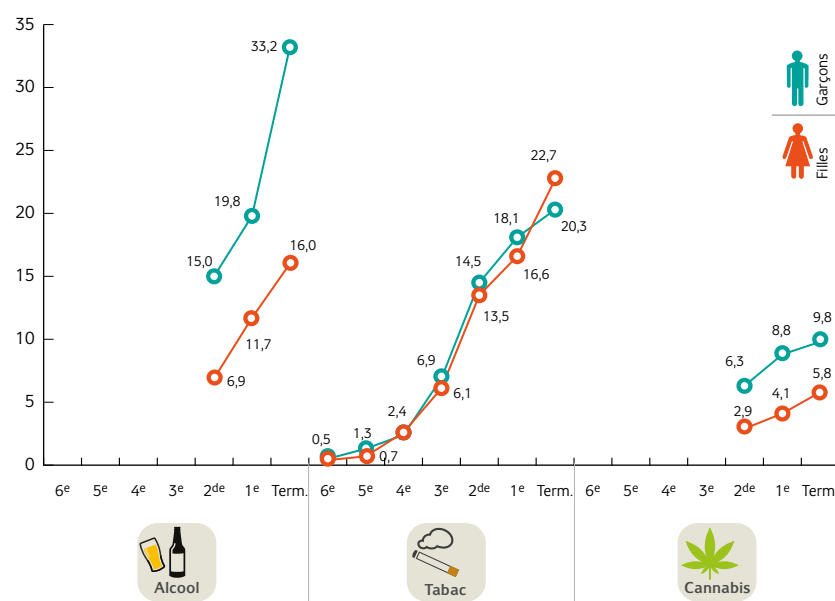
= : écart statistiquement non significatif entre filles et garçons ; > : les garçons consomment plus que les filles ;

→ : écart statistiquement non significatif entre 2015 et 2018 ; ↘ : les usages baissent ou ↗ augmentent entre 2014 et 2018

(\*) : à la suite d'une harmonisation des questions entre les enquêtes HBSC et ESPAD 2018, la comparabilité de cet indicateur n'est pas suffisante entre 2014 et 2018 pour conclure statistiquement à une éventuelle évolution.

Sources : HBSC 2014 et EnCLASS 2018

Figure 2. Usages réguliers d'alcool, de tabac et de cannabis selon le niveau scolaire et le sexe en 2018 (%)



Source : EnCLASS 2018

un collégien sur dix (9,3 %) à la moitié des lycéens (49,5 %). L'intensification des comportements d'alcoolisation durant le lycée s'illustre par des usages réguliers de boissons alcoolisées<sup>3</sup>, dont les niveaux doublent entre la 2<sup>de</sup> et la terminale, passant de 10,9 % à 24,4 %. Il en est de même pour les alcoolisations ponctuelles importantes (API) (c'est-à-dire le fait d'avoir bu au moins 5 verres d'alcool lors d'une même occasion au cours du mois précédant l'enquête), dont les niveaux progressent fortement au lycée : 52,2 % des élèves de terminale ont déclaré au moins un épisode d'API au cours du mois précédant l'enquête, contre 36,4 % des élèves de 2<sup>de</sup>.

Le tabagisme se développe au lycée (53,0 % des lycéens déclarent avoir expérimenté le tabac), avec notamment une propagation du tabagisme quotidien, qui passe de 6,5 % en 3<sup>e</sup> à 14,0 % en 2<sup>de</sup>, puis à 21,5 % parmi les élèves de terminale. Enfin, les « années lycée » sont un moment privilégié de la diffusion du cannabis, puisqu'un tiers des lycéens (33,1 %) disent

en avoir déjà fumé au cours de leur vie, les niveaux passant de 16,1 % en 3<sup>e</sup> à 25,2 % en 2<sup>de</sup> pour atteindre 42,4 % en terminale. Les usages réguliers de cannabis restent relativement limités comparés à ceux de l'alcool, progressant légèrement de 4,6 % à 7,8 % entre la 2<sup>de</sup> et la terminale.

Les écarts de niveaux d'expérimentation entre les garçons et les filles observés au collège disparaissent chez les lycéens. Le tabagisme quotidien concerne autant les filles que les garçons, quel que soit le niveau scolaire. À l'inverse, l'usage régulier d'alcool ou de cannabis demeure avant tout l'apanage des garçons (figure 2). On observe notamment un fort accroissement de l'écart concernant la consommation régulière d'alcool en terminale : le niveau déclaré alors par les filles est deux fois moindre que celui des garçons (16,0 % vs 33,2 %).

3. Les comportements de consommation au cours du mois, qu'il s'agisse des usages réguliers d'alcool, de cannabis ou encore des API, ne concernent que les lycéens. En effet, malgré la large diffusion des produits dès le collège, on y observe très peu d'usages répétés ou fréquents. Ces questions ne sont donc pas posées aux collégiens.

Tableau 2. Usages de produits psychoactifs parmi les lycéens en 2018 et comparaison entre 2015 et 2018 (%)

Produit	Usage	Ensemble			Garçons		Filles	
		2015	2018		2018	2018		
Tabac	Expérimentation cigarettes	60,9	53,0	↘	52,7	=	53,2	
	Usage de cigarettes dans le mois	32,8	27,3	↘	27,0	=	27,7	
	Usage quotidien de cigarettes	23,2	17,5	↘	17,5	=	17,4	
	Expérimentation chicha	47,8	41,7	↘	47,4	>	36,2	
E-cigarette	Expérimentation	35,1	52,1	↗	57,2	>	47,1	
	Usage dans le mois	10,0	16,6	↗	20,1	>	13,2	
Alcool	Expérimentation	86,6	85,0	➔	85,4	=	84,5	
	Usage dans l'année	79,2	77,3	➔	77,9	=	76,8	
	Usage dans le mois	63,9	62,1	➔	64,5	>	59,8	
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	14,8	16,7	➔	22,3	>	11,3	
Ivresse	Expérimentation	50,5	49,5	➔	53,4	>	45,8	
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Dans le mois	41,5	43,2	➔	48,1	>	38,3	
	Répétée (au moins 3 fois dans le mois)	16,0	16,8	➔	21,0	>	12,7	
	Régulière (au moins 10 fois dans le mois)	2,7	3,7	➔	5,2	>	2,2	
Cannabis	Expérimentation	44,0	33,1	↘	36,3	>	30,0	
	Usage dans l'année	35,9	26,5	↘	29,1	>	24,0	
	Usage dans le mois	22,6	17,3	↘	19,7	>	14,9	
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,7	6,2	➔	8,2	>	4,2	
Autre drogue illicite	Expérimentation	9,3	8,1	➔	8,4	=	7,8	

= : Écart statistiquement non significatif entre filles et garçons ; > : Les garçons consomment plus que les filles

➔ : Écart statistiquement non significatif entre 2015 et 2018 ; ↘ : les usages baissent ou ↗ augmentent entre 2015 et 2018

Sources : ESPAD 2015 et EnCLASS 2018

### Évolutions 2015-2018

Comme ce qui a été observé pour le collège, les taux d'expérimentation du tabac et du cannabis ont chuté entre la dernière enquête ESPAD (2015) et celle de 2018. La baisse concerne plus particulièrement l'usage de cigarettes, que ce soit au cours de la vie (- 8 points), ou quotidien (- 5 points). Les comportements d'alcoolisation apparaissent stables parmi les lycéens (les légères baisses observées entre 2015 et 2018 n'étant pas statistiquement significatives). Les dernières données concernant pour leur part les adolescents âgés de 17 ans montraient des niveaux plutôt orientés à la baisse [4].

### ■ L'approvisionnement en tabac et alcool des lycéens

Depuis 2009, la loi a instauré une interdiction de vente de tabac et d'alcool aux mineurs. Néanmoins, en 2018, les lycéens (majoritairement âgés de moins de 18 ans) qui fument quotidiennement continuent de s'approvisionner principalement chez les buralistes. Ils sont ainsi 77,0 % à y acheter personnellement leurs cigarettes « presque toujours » ou « souvent », tandis que 16,0 % déclarent le faire « rarement » ou « parfois ». Concernant les autres sources d'approvisionnement, les lycéens ont tendance à demander à quelqu'un de leur acheter des cigarettes (10,0 %

### Hausse prononcée des usages de la cigarette électronique parmi les lycéens

Les résultats d'EnCLASS témoignent d'une nette hausse de l'expérimentation de la cigarette électronique, confirmant les observations faites par ailleurs en population adulte [3] et adolescente [4]. L'expérimentation concerne près du tiers des élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> en 2018 (32,0 %), et plus de la moitié des lycéens (52,1 %, soit 57,2 % des garçons et 47,1 % des filles). L'expérimentation des lycéens s'est accrue de 17 points par rapport à 2015. L'usage au cours du mois chez ces derniers est passé de 10,0 % à 16,6 % en trois ans. Phénomène marquant, 9,8 % des lycéens l'ont expérimentée sans avoir fumé de cigarette auparavant, alors qu'ils n'étaient que 3,7 % dans ce cas en 2015 (ce phénomène concerne 4,9 % des collégiens en 2018). De la même manière, 5,6 % des lycéens déclarent avoir fumé exclusivement une cigarette électronique au cours du mois (7,0 % des garçons vs 4,2 % des filles), contre 2,7 % trois ans auparavant. Ces résultats laissent entendre que la pratique de la cigarette électronique tendrait, aujourd'hui, à se dissocier de plus en plus de l'usage de tabac en population adolescente. Néanmoins, la part des « abstinentes » (n'ayant jamais fumé ni tabac, ni cigarette électronique) demeure stable à 35,7 % chez les lycéens.

Parmi les lycéens qui ont déclaré avoir expérimenté à la fois le tabac et la e-cigarette (soit 42,6 % des élèves), l'expérimentation de tabac a précédé celle de la cigarette électronique dans 58,3 % des cas, l'expérimentation de la e-cigarette avant le tabac a toutefois concerné 13,4 % d'entre eux.

### Les autres drogues illicites au lycée

L'usage d'autres drogues illicites à propos desquelles les lycéens ont été interrogés dans EnCLASS regroupe les stimulants (amphétamines, cocaïne, crack et ecstasy), les hallucinogènes (champignons, LSD), l'héroïne et le GHB. L'usage de ces substances concerne un public beaucoup plus restreint : ainsi, 8,1 % des lycéens ont déclaré avoir consommé au moins une de ces substances au cours de leur vie, niveau stable par rapport à 2015. Comme lors des enquêtes précédentes auprès des lycéens, cocaïne, ecstasy et champignons hallucinogènes demeurent les principaux produits cités, chacun ayant des taux d'expérimentation compris entre 2 et 4 %. À noter que la majorité de ces adolescents (54,7 %) n'a expérimenté qu'un seul produit, et ne l'a généralement fait qu'à une ou deux reprises.

« souvent » ou « presque toujours » et 36,7 % « rarement » ou « parfois »), ou les achètent « dans la rue ou à des copains » (10,0 % « souvent » ou « presque toujours » et 29,9 % « rarement » ou « parfois »). Enfin, 21,2 % des fumeurs quotidiens déclarent se faire offrir une

partie de leurs cigarettes « souvent » ou « presque toujours » et 49,6 % « parfois » ou « rarement ».

L'approvisionnement en alcool s'opère avec la même facilité : au cours du mois précédant l'enquête, 40,6 % des lycéens ayant bu ont acheté des boissons

alcoolisées dans un magasin et 18,6 % l'ont fait au moins trois fois. De même, 56,9 % ont consommé de l'alcool dans un bar, un restaurant ou une discothèque durant cette même période, dont 26,3 % trois fois ou plus.

Ces manquements à la loi ne semblent pas résulter d'une simple méconnaissance de celle-ci. En effet, la très grande majorité des lycéens savent quel est l'âge légal pour la vente de tabac (71,4 %) et de l'alcool (82,8 %). Si la plupart des fumeurs ne tiennent pas compte d'une législation qu'ils disent pourtant connaître, leur comportement témoigne surtout du fait que leur âge n'est pas régulièrement contrôlé par les buralistes. Ainsi, parmi les lycéens ayant déjà acheté des cigarettes dans un bureau de tabac, 55,0 % disent n'avoir jamais eu à présenter leur carte d'identité et 40,7 % déclarent qu'on la leur demande « rarement » ou « parfois ». De même, 50,7 % des lycéens ayant acheté de l'alcool durant le mois précédant l'enquête déclarent n'avoir jamais eu à présenter leur carte d'identité en magasin et 38,1 % « rarement » ou « parfois ».

## ■ Conclusion : entre constantes et divergences

EnCLASS offre pour la première fois la possibilité de quantifier des usages de substances psychoactives parmi les adolescents âgés de 11 à 18 ans de manière simultanée et complète. En prenant comme cadre d'observation le collège et le lycée, EnCLASS permet de proposer des données opérationnelles aux politiques de promotion de la santé. En montrant, par exemple, l'intensification des expérimentations à partir de la 4<sup>e</sup> ou celle du tabagisme en 2<sup>de</sup>, l'enquête ouvre des pistes de réflexion pour la mise en œuvre d'interventions, en particulier en milieu scolaire.

Si l'adolescence constitue la principale période de la vie pour les expérimentations d'alcool, de tabac et de cannabis, la chronologie et la progression des produits varient. L'alcool, principalement expérimenté durant les années collège, reste la première substance diffusée au cours de l'adolescence, suivie du tabac. Le cannabis, qui amorce sa diffusion à la fin du collège, voit son expérimentation et son usage se développer et se renforcer principalement lors des « années lycée ». Il s'agit toujours du produit illicite le plus

commun, l'expérimentation des autres substances illicites demeurant confidentielle. Ces résultats confirment, par ailleurs, la persistance d'écarts d'usage entre garçons et filles au collège [1], mais aussi au lycée [2], notamment pour les comportements d'alcoolisation, qui restent des pratiques avant tout masculines.

Les données d'EnCLASS confirment la large accessibilité des produits, et ce malgré les interdits de vente de tabac et d'alcool aux mineurs. Elles montrent par ailleurs que l'entrée en 2<sup>de</sup> marque le début des usages réguliers, avec notamment une forte augmentation du tabagisme quotidien et de l'usage de cannabis dans le mois. Les classes de 1<sup>er</sup> et de terminale correspondent à des temps d'intensification des consommations, sans doute à mettre en lien avec des sorties plus nombreuses, les occasions de consommer entre pairs se multipliant.

Malgré cette large diffusion durant l'adolescence, on note un recul généralisé des usages de tabac, prolongeant la tendance amorcée depuis plusieurs années en population adolescente [4]. Cette désaffection durable illustre un changement normatif profond de l'image du tabac et de ses représentations parmi les adolescents [5]. En revanche, l'expérimentation et la pratique du vapotage se développent nettement parmi des adolescents qui ne fument pas ou n'ont même jamais fumé de tabac. Cette évolution interroge sur les motivations de son utilisation en population adolescente, qui ne semble pas résulter d'une volonté de sevrage tabagique, comme cela est généralement le cas en population adulte [6]. Enfin, si l'expérimentation de l'alcool recule parmi les plus jeunes, les usages réguliers persistent, de même que les alcoolisations ponctuelles importantes (API), ces comportements d'alcoolisation s'enracinant durant les années lycée.

Ces premières données sur les consommations, collectées de manière identique de la sixième à la terminale, témoignent de la force et de l'intérêt du dispositif EnCLASS. Au niveau national, ce dispositif améliore la qualité des données mises à disposition des chercheurs et des décideurs dans le suivi et le développement des politiques publiques. Au niveau international, EnCLASS dynamise les coopérations scientifiques et propose des pistes pour une gouvernance harmonisée.

la terminale. Le projet ESPAD, qui s'est déroulé dans les autres pays européens en 2019, a été avancé d'un an en France afin de permettre la réalisation d'EnCLASS.

L'enquête garantit une représentativité nationale, et même régionale pour le collège. L'échantillonnage a été réalisé par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du ministère de l'Éducation nationale, selon un tirage à double niveau : sélection des établissements (au final 308 collèges et 206 lycées), au sein desquels deux classes ont été sélectionnées au hasard. EnCLASS, qui est une enquête anonyme s'appuyant sur un questionnaire autoadministré en ligne, a permis d'interroger 20 577 élèves du secondaire d'avril à juin 2018, soit, après nettoyage, un échantillon final de 20 128 élèves (12 973 collégiens et 7 155 lycéens).

L'enquête EnCLASS 2018 a bénéficié d'un avis d'opportunité du Conseil national de l'information statistique (CNIS, n°142 / H030) et a fait l'objet d'une déclaration à la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL 2155714 v.0).

## Bibliographie

1. SPILKA S., EHLINGER V., LE NÉZET O., PACORICONA D., NGANTCHA M. et GODEAU E., « Alcool, tabac et cannabis en 2014, durant les "années collège" », *Tendances*, OFDT, n° 106, 2016, 6 p.
2. SPILKA S., LE NÉZET O., MUTATAYI C. et JANSSEN E., « Les drogues durant les "années lycée". Résultats de l'enquête ESPAD 2015 en France », *Tendances*, OFDT, n° 112, 2016, 4 p.
3. PASQUEREAU A., ANDLER R., GUIGNARD R., RICHARD J.-B., ARWIDSON P., NGUYEN-THANH V. et GROUPE BAROMÈTRE SANTÉ « La consommation de tabac en France : premiers résultats du Baromètre santé 2017 », *BEH - Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, n° 14-15, 2018, pp. 265-273.
4. SPILKA S., LE NÉZET O., JANSSEN E., BRISSOT A., PHILIPPON A., SHAH J. et CHYDERIOTIS S., « Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2017 », *Tendances*, OFDT, n° 123, 2018, 8 p.
5. OBRADOVIC I., « Représentations, motivations et trajectoires d'usage de drogues à l'adolescence », *Tendances*, OFDT, n° 122, 2017, 8 p.
6. ANDLER R., RICHARD J.B., GUIGNARD R., QUATREMÈRE G., VERRIER F., GANE J. et NGUYEN THANH V., « Baisse de la prévalence du tabagisme quotidien parmi les adultes : résultats du Baromètre de Santé publique France 2018 », *BEH - Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, n° 15, 2019, pp. 271-277.

## Remerciements

Vanessa Bellamy et Paul Olivier Gasq, (DEPP), Véronique Gasté (DGESCO), Enguerrand du Roscoât (SpF), Gauthier Mahaut et Thierry Laurain (Efficience3), Léona Pistre et Rose-Marie Anzalone (Académie de Toulouse) l'ensemble des chefs d'établissement et des enseignants et autres professionnels qui ont permis la réalisation de l'enquête au sein de leur établissement. Les élèves qui dans leur très grande majorité ont accepté de répondre et leurs parents qui les y ont autorisés. Agnès Cadet-Taïrou, Anne de l'Éprevier, Thierry Delprat et Ivana Obradovic pour leur relecture.

Par ailleurs, l'équipe de recherche EnCLASS rend hommage au Dr Félix Navarro, médecin conseil de recteur, qui a impulsé et développé le projet HBSC en France.

## tendances

Directeur de la publication  
Julien Morel d'Arleux

Comité de rédaction  
Christian Ben Lakhdar, Bruno Falissard,  
Virginie Gautron, Emmanuelle Godeau,  
Aurélien Mayet, Frank Zobel

Rédactrice en chef  
Julie-Émilie Adès

Infographiste / Frédérique Million

Documentation / Isabelle Michot

Observatoire français des drogues  
et des toxicomanies

69, rue de Varenne  
CS 70780 - 75700 PARIS Cedex 07

Tél. : 01 41 62 77 16  
e-mail : ofdt@ofdt.fr



www.ofdt.fr

L'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) est issue du regroupement de deux enquêtes internationales réalisées en milieu scolaire : HBSC et ESPAD.

Réalisée depuis 1982, en France, HBSC (Health Behaviour in School-aged Children) est une enquête quadriennale placée sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle aborde de nombreux sujets en relation avec la santé, tant physique que mentale, des adolescents âgés de 11, 13 et 15 ans. En France, l'échantillon aléatoire est élargi à l'ensemble des collégiens depuis l'exercice 2010 avec l'appui de l'OFDT, de l'éducation nationale et l'Inserm.

Réalisée depuis 1999, en France, ESPAD (European School Project on Alcohol and other Drugs), en lien avec l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, est une enquête européenne quadriennale, représentative des élèves de 16 ans. En France, l'échantillon a été élargi, depuis 2011, à l'ensemble des adolescents scolarisés de la seconde à